

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



BERTHELOT & Cie | Abonnements : | Le No. UN Cent | Bureaux : | **H. BERTHELOT**
 Editeurs-Propriétaires. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

LE PREMIER VERTIGES
VIN DE QUININE DE CAMPBELL
 ETONNANT REMÈDE CONTRE LES FIEVRES, MALARIES, MARAIS
LE GRAND TONIC RENFORÇANT SANS TOUR

FEUILLETON de 'CANARD'

BONNE DAME

—Surtout, Nanio, ne rentre pas trop tard, ma fille! dit madame des Breteaux à sa servante, comme celle-ci tirait la porte du jardin.
 —N'ayez crainte, madame, fit Nanio; je serai revenue sur le coup de dix heures.

Ce soir-là, le bourg de Saint-Christeuil-au-Bois était en fête et madame des Breteaux avait permis à Nanio d'aller faire un tour sur la grande place où une caravane d'acrobates se trouvait installé depuis la veille. Aussi, quelle joie chez cette fille!... Pourtant, elle s'était risquée à demander si madame ne craignait pas de rester seule, dans une maison isolée, au bout du village, tout proche le moulin de la Thieulle et presque à la lisière de la forêt d'Orléans. Mais madame des Breteaux n'avait pas peur—et de quoi aurait-elle eu peur? Voilà trois ans qu'elle habitait Saint-Christeuil-au-Bois, et elle était la providence de la contrée. Vénérée de la paroisse entière, chaque dimanche, quand elle se rendait à l'église où elle avait sa chaise, les gens qu'elle croissait sur son chemin, disaient :
 "Le bon Dieu vous garde, madame des Breteaux!"

Et chacun se découvrait devant ses cheveux blancs... Avec cela si charitable!... Depuis son arrivée dans l'endroit, on n'y voyait plus de malheureux et il n'y avait pas d'exemple qu'un pauvre diable fût venu cogner à sa porte, sans repartir avec une pièce blanche dans sa main, une soupe chaude au ventre et une bonne miche dans son bissac. Semant autour d'elle à pleines poignées, madame des Breteaux ne calculait pas ses largesses et, en même temps qu'elle donnait des chaussures aux misérables, elle offrait un bel ostensor à l'église, tenait des nouveaux-nés sur les fonts baptismaux et mariait les jeunes filles



A L'HOTEL-DE-VILLE

M. Louis Perrault, nouveau Samson, essaie de renverser les deux colonnes du trésor civique, Les Philistins dans la galerie commencent à avoir peur.

pauvres. Aussi le bruit s'en était vite répandu par le pays, et à cinq ou six lieues à la ronde, de Neuville-aux-bois à Châteauneuf, de Bellegarde à Saint-Jean-le-Blanc, on ne l'appelait que : "La bonne dame."
 Dans les premiers temps, cependant quelques farceurs, les malins du bourg, avaient bien essayé de jaser sur son compte... Pardi! elle était riche, la bonne dame, on ne disait point non!... mais d'où qu'il provenait cet argent, et à quoi l'avait-elle gagné?... Et là-dessus, les gars de rire en se poussant le coude et de narrer un tas d'histoires... Mais les médisances n'avaient pas pris, et les g'nérosités de la vieille femme avaient fait taire les méchantes langues.
 En un mot, estimée des gros fermiers du bourg, adorée des petits cultivateurs de l'endroit, madame des Breteaux ne se connaissait pas un ennemi. De quoi donc aurait-elle eu peur!... Aussi, dès qu'elle eut vu Nanio disparaître au tournant du chemin, elle rentra chez elle, tranquille, et pénétra dans sa chambre à coucher.

C'était une vaste pièce au plafond bas orné de solives apparentes; un lit, un grand bahut, un secrétaire et une vieille armoire en chêne la menblaient, enfin, l'unique fenêtre était garnie de barreaux de fer et ouvrait sur la rivière, en face du barrage de la Thieulle.
 Après avoir allumé sa lampe, madame des Breteaux approcha sa table de l'âtre où flambait un énorme quartier d'arbre, et, s'asseyant, elle ouvrit un tiroir et se mit à fureter dans des papiers.
 Il y avait un quart d'heure environ qu'elle était là, lorsque, en prêtant l'oreille, elle crut entendre marcher dans la pièce voisine... Déjà elle se levait pour aller voir qui pouvait venir, quand la porte de la chambre s'ouvrit soudain et un homme de haute taille parut sur le seuil.
 Très surprise, la vieille dame jeta les yeux vers cet homme, cherchant à le reconnaître; mais l'homme ne lui en laissa pas le temps, et, brusquement, il dit :
 —Bonsoir, Chloris.
 A ce nom, madame des Breteaux

se rejeta en arrière, épouvantée..... Elle essaya de balbutier : "Vous vous trompez... ce n'est pas moi!" Mais le regard sombre de l'homme, fixé sur elle, étrangla les mots dans sa gorge, et elle resta debout, silencieuse et stupide devant cette apparition inattendue.
 Sans s'émouvoir, l'homme referma la porte derrière lui et s'avançant :
 —Tu ne me reconnais pas, sans doute?... Ça ne me m'étonne pas..... Je suis Armand... Armand Flavien, tu te rappelles? C'est moi qui me suis fait condamner autrefois à vingt ans de fer pour me procurer de quoi t'entretenir!... Ah! voilà que tu te souviens, maintenant, n'est-ce pas? Je vois ça dans tes yeux!...
 Oh! certes, oui, Chloris Vanier le reconnaissait maintenant cet homme! Oui, c'était bien lui, cet Armand Flavien qui avait été jadis un de ses amants! C'était bien ce banquier qu'elle avait ensorcelé, ruiné, rendu fou d'amour, et dont ses derniers caprices avaient fait un voleur et un faussaire! Il avait été pris, jugé, condamné. Depuis, elle l'avait cru

mort..... et pas du tout, voilà qu'il était vivant, au contraire! Et Chloris Vanier, tremblante et acculée à la muraille, regardait de ses yeux épouvantés cet homme aux cheveux blancs coupés court, à la face rasée, qui lui rappelait une de ses innombrables victimes et faisait refluer jusqu'à elle toute la fange nauséabonde de son passé.

Armand Flavien s'assit sur un coin de la table, et, d'une voix parfaitement calme :

—A présent, c'est fini; j'ai purgé ma condamnation, et me voici revenu parmi les hommes!

Alors, d'un ton délibéré, presque jovial, il se mit à raconter à la vieille femme devenue livide, quelles circonstances l'amenèrent chez elle.....

Oh! c'était un hasard, rien de plus! En passant il s'était arrêté pour boire un coup au cabaret qui se trouve au coin de la place de Saint-Christeuil. Il avait entendu les gens du pays causer entr'eux d'une femme pieuse qui faisait du bien, et, ma foi! l'idée lui était venue de la connaître.....et voilà!.....

—Ainsi, continua-t-il, en regardant Chloris Vanier avec un clignement d'yeux, aujourd'hui tu es confite en dévotion, tu es l'édification de ton curé, tu brodes des nappes d'autel, tu rands le pain béni, tu te payes des messes, tu brûles des cierges, tu fais l'aumône et tu dotes les filles pauvres de ta paroisse?... Et le bon Dieu accepte cela? Sacré tonnerre! il n'est pas difficile!...

Et comme Chloris Vanier se reculait devant lui, frémissante :

—Allons! tu n'a pas besoin de trembler!... Je ne veux pas te tuer : tu irais droit en paradis!...

—En ce cas, que me veux-tu et que viens-tu faire ici? demanda Chloris Vanier qui retouvait un peu de son assurance.

—Je veux t'empêcher d'accomplir ton salut, répliqua l'homme.

—Comment cela? fit Chloris en le regardant.

—Tu vas voir!...

D'un bond, Armand se jeta sur Chloris qu'il terrassa, et, comme elle essayait de crier, d'un tour de main il la bâillonna avec son mouchoir. Puis, arrachant une des embrasses des rideaux, il s'en servit pour nouer solidement les bras de la femme, après quoi il en fit autant des jambes.

Alors, se passa dans cette chambre une scène extraordinaire, à la fois grotesque et terrible.....Devant Chloris Vanier gisant sur le plancher, garrottée et rendue muette Armand Flavien s'arma d'une pince et se mit à forcer les meubles.

Dans le bahut, il ne trouva rien. Dans la haute armoire de chêne, il ne vit que des piles de linge, des

chiffons et des nippes. Néanmoins, il la fouilla de fond en comble. Mais, dès qu'il eut ouvert le secrétaire, la première chose qui tomba sous sa main fut un sac de toile bourré de pièces d'or. Sans en glisser une seule dans sa poche, il alla droit à la fenêtre, l'ouvrit et prenant ces pièces d'or à pleines poignées, il les lança dans l'eau noire de la rivière qui bruissait sourdement au pied du mur, à travers les herbes.....

Sous son bâillon, Chloris eut un hurlement de fureur.

Armand avisa ensuite un vieux portefeuille de cuir dans lequel il plongea ses doigts avides... Là se trouvaient des titres de rentes, des actes de propriété, plusieurs liasses de billets de banque et des actions au porteur — le fruit de trente ans de mensonges.

Chloris Vanier tenta un suprême effort et, les yeux sortant de la tête, rongant son bâillon de ses dents, elle se roula sur le plancher pour briser les liens qui lui coupaient les membres... efforts inutiles : elle ne peut pas.

Armand, debout devant elle, la regardait écumer et se tordre avec un sourire. Enfin, pour en finir, il saisit le portefeuille avec tout ce qu'il contenait et le jeta au feu. Puis, comme frappé d'un affolement de destruction, il fouilla et brûla tout : reconnaissances, papiers de famille, billets, lettres d'amour ou d'affaires — tout flamba.

À la fin, il découvrit les bijoux, parmi lesquels il en reconnut qu'il avait donnés. Mais il songea que s'il jetait ces bijoux au feu, ils allaient fondre, et, retournant à la fenêtre, il les prit un à un et les lança dans l'eau noire et tourbillonnante.

Chloris râlait de rage impuissante, et, maintenant, l'on voyait du sang maculer le linge blanc qui lui fermait la bouche.

Armand n'avait plus qu'un dernier bijou entre les doigts — un vieux bracelet en argent orné et bosselé. Au moment de le jeter, il s'arrêta et regarda la tête échouée de Chloris ; des larmes silencieuses coulaient de ses yeux... Armand Flavien crut comprendre, et lui montrant le bracelet d'argent :

— Celui-ci vient de ta mère, n'est-ce pas ? Je te le laisse.

Et il le rejeta aux pieds de la femme.

Alors, ayant vidé tous les meubles ne trouvant plus rien à brûler ou à engouffrer, Armand Flavien laissa tomber un dernier regard sur cette vieille courtisane aux cheveux blanchis et aux joues ridées, pour l'amour de laquelle il s'était fait voleur, faussaire, assassin presque. Puis, sans prononcer une seule parole, il s'éloigna.

Quand la servante rentra, vers les dix heures, elle trouva sa maîtresse ligottée, se tordant dans des convulsions horribles, et à travers son bâillon déchiqueté, oriant de sa bouche sanglante :

— Mon argent !... mon or !... mon or !... ma vie !... ma peau !... mon sang !...

On n'en put tirer autre chose.

Depuis cette époque, chaque dimanche, au sortir de la messe, on peut voir une vieille femme aux cheveux blancs, à la tête branlante, qui se tient accroupie sous le porche de la petite église de Saint-Christouil-aux-Bois, et, de sa main décharnée, agite une timbale en fer blanc dans laquelle tintent des sous.

C'est madame des Broteaux, l'ancienne providence de la contrée, la "bonne dame" de Saint-Christouil, qui grelotte aujourd'hui sur la dalle de pierre, en tendant la main aux petits enfants dont jadis elle fut la marraine et aux filles de paysans pauvres qu'elle avait dotées autrefois.

PHILIPPE CHAPERON.

APRES LES HEURES DE MARCHÉ

Restaurateurs qui, dans le cours de la soirée vous trouvez, à court de viandes, gibiers, légumes, etc, ménagères qui après 7 heures recevez un visiteur pour lequel vous devez faire une cuisine extra, rappelez-vous qu'à partir d'aujourd'hui l'étal de Charles Meunier restera ouvert jusqu'à neuf heures tous les soirs. Vous y trouverez tous ce que vous désirerez et les prix sont modérés. L'étal est au coin de la rue Craig et de la Côte-St Lambert.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

Annonces : Première insertion, 10 centins par ligne : chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 29 Novembre 1884.

Nos contemporains.

LE BON TASSÉ.

Le petit Joseph Tassé est né de parents pauvres mais honnêtes, dans la ville de Bytown vers 1847.

Il brailla beaucoup pendant que le curé faisait couler sur sa tête l'eau baptismale. Le bedeau, qui assistait à la cérémonie, dit que c'était le présage d'une longue vie.

Le petit Joe vint au monde les yeux fermés et, comme les petits chats, il ne les ouvrit que le neuvième jour.

Au bout d'un mois, en regardant dans sa bouche sa nourrice découvrit deux petites "criques" dont l'une était plus longue et plus pointue que l'autre. C'était la dent qu'il devait avoir plus tard contre le mauvais Fréchetto. La seule faute que lui reprocha sa mère pendant ses mois de nourrice, a été d'avoir sali un tapis de \$250 dans le salon. L'enfant montra des talents précoces. A l'âge de huit ans il possédait son A. B. C. A dix ans il était le champion des joueurs de tic-tac-to.

Une année plus tard, il émerveillait les frères de la doctrine chrétienne par la facilité avec laquelle il lisait le Devoir. Après avoir fait sa première communion, il commença ses études au collège de Rigaud. Il était le modèle des élèves ; il édifiait ses condisciples par sa piété et sa docilité.

Pendant les récréations, au lieu de se livrer aux plaisirs de son âge, il s'absorbait dans la lecture des bons auteurs chrétiens et y puisait ces principes qui furent plus tard la base de sa conduite comme journaliste et député.

Il ne donnait en pâture à son intelligence que les œuvres les plus remarquables des grands philosophes chrétiens, tels que les contes du chanoine Schmidt, le Télémaque de Fénelon et les critiques littéraires de La Harpe.

En pratiquant le bien, il cherchait par tous les moyens possibles à empêcher le mal. Par exemple, si un de ses condisciples se rendait coupable d'un délit prévu par les règlements du collège, il le dénonçait au supérieur afin qu'il fut corrigé d'une manière exemplaire pour le plus grand bien de la communauté. Les mauvais élèves lui vouèrent une haine implacable et le rendirent l'objet de la plus lâche persécution.

Le petit Joe remportait tous les ans le prix de bonne conduite.

Sa piété le fit remarquer par ses supérieurs qui le nommèrent chef de dizaine de la Ste. Enfance. Il ne tarda pas ensuite à occuper une des charges les plus importantes dans la Congrégation des Anges.

Les jours de sortie, Ti Joe marchait à la fin des rangs à côté du maître de récitation. Les élèves jaloux et envieux, pour se moquer de lui, disaient qu'il était le "best" du maître.

Ti Joe au réfectoire ne murmurait jamais contre le chiard sous quelque forme qu'on lui offrit cette pièce de résistance du menu. Il mangeait avec le même appétit le chiard liquide, enveloppé ou en palette.

C'était Joe qui était très souvent chargé de faire la lecture spirituelle le soir au dortoir. Ses condisciples en entendant sa voix ronflante, rythmée et nazillarde ne tardaient jamais à roupiller. En sortant du collège où il avait fait de brillantes études, il se livra à la littérature et à la politique. En 1868 il publia dans la *Minerve* une série de lettres remarquables qui lui valurent la censure de Carl Tom, le plus influent critique du temps.

En 1869 il entra à la rédaction de la *Minerve* en qualité de traducteur et de correcteur d'épreuves. C'est à l'époque qu'il émerveilla le monde entier en traduisant *man-of-war*, par homme de guerre, *Bath bricks* par briques à bains et *Spring Mattresses* par matelas de printemps.

En 1870 la réputation de M. comme traducteur arriva jusqu'à Ottawa, et cédant aux instances pressantes du chef du bureau de traduction, il accepta une place à la chambre des Communes.

C'est alors qu'il composa le chef d'œuvre de sa vie, *Les canadiens de l'Ouest*, monument impérissable des bollos-lettres canadiennes au XIXième siècle. Plus tard il fut nommé président de l'Institut Canadien Français d'Ottawa et fit de cette société l'émule de l'Académie des sciences de Paris.

En 1878 il avait acquis tant de popularité parmi ses concitoyens qu'il fut élu député à la chambre des Communes. C'est en sa qualité de député qu'il devint l'heureux possesseur des trois valises qui ont fait tant de bruit dans le public depuis deux ou trois ans.

Dans les premières séances du parlement il signala son énergie dans les discussions. Il étonnait toujours ses auditeurs par les éclats de son éloquence et la puissance de son génie. C'est lui qui fonda le *Canada* d'Ottawa, le journal le plus populaire de la Puissance, le journal le mieux écrit en Amérique et le mieux renseigné sur les grands événements du jour.

Aujourd'hui M. Jos. Tassé est le directeur de la *Minerve*. On dit que sous peu il sera nommé le premier ministre de la province de Québec.

Association Canadienne pour l'avancement de l'ignorance

L'association canadienne pour l'avancement de l'ignorance a eu une séance mardi dernier dans les bureaux de l'*Etendard*.

Le président, l'Honorable F. X. A. Trudel, occupait le fauteuil.

Après la lecture et l'adoption des procès-verbaux de la dernière séance le président s'est levé et a adressé les paroles suivantes à l'assemblée :

Messieurs, j'arrive de Baltimore où j'ai assisté au concile des évêques des Etats Unis. Mon but en me rendant à Baltimore était d'offrir mes services à l'épiscopat américain comme théologien consultant. Vous n'ignorez pas, messieurs, que la république voisine est infectée par la franc-maçonnerie et le libéralisme catholique. A mon avis les prélatés des Etats-Unis ont fait trop de concessions au libéralisme politique. Ils n'opposent pas une résistance assez vigoureuse à l'esprit du siècle dont les envahissements sont dangereux pour la véritable église.

Ils lèvent la mèche trop haut dans la lampe de la science, le "burner" du rationalisme est trop échauffé et le globe flaira par peter.

J'ai tenté vainement de prémunir le clergé américain contre les tendances des doctrine politiques des républicains et des démocrates et j'ai fait de vains efforts pour persuader les évêques qu'ils avaient intérêt à soutenir l'*Etendard*, l'unique organe de la religion en Canada. Lorsque j'ai passé le chapeau je n'y ai recueilli qu'un "trade dollar faux" et trois billets de l'ancienne confédération. J'espère que ce soir les membres de l'Association Canadienne pour l'avancement de l'ignorance enregistreront un protest solennel contre les paroles émises par monseigneur Ireland au sujet des relations de la république avec la religion catholique.

Après un court débat sur la question la proposition suivante fut présentée à l'assemblée :

Proposé par M. St-Jérôme Vincelotte, secondé par le Docteur Samson : Que l'association canadienne pour l'avancement de l'ignorance a appris avec regret que les évêques catholiques assemblés en concile à Baltimore, en ne condamnant pas le système du gouvernement républicain et en négligeant de se prononcer en faveur de la royauté de droit divin, ont fait preuve de libéralisme catholique, et que par conséquent ils méritent la censure la plus sévère de la part des tradelicocoteux des siffleurs et des castors de cette province.

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité. Sur motion de M. Pistolet Tardivel, secondé par le recorder de Montigny, il a été ensuite résolu que copie de la résolution ci-dessus serait transmise au secrétaire du concile de Baltimore.

La séance a été alors ajournée.

Une boutique de barbier dans l'antiquité

La scène est dans une boutique de barbier, en l'an 12 avant l'ère chrétienne.

Personnages : — Le barbier Marcus Palmyrius, son employé et ensuite un préteur.

Le barbier. Espèce de charogne d'esclave Dace. J'ai bien envie de te donner aux belluaires afin qu'ils te livrent en proie aux tigras de l'arène. Tu aurais pu vendre une fiole de mon Rénovateur si tu t'étais servi de ta langue d'une manière convenable.

L'employé. O digne mattroi ! j'ai fait de mon mieux ; mais ce jeune patricien s'était cassé le veuille en jouant au bluff.

Le barbier. Silence ! chien mal léché ! Voici qu'il nous arrive un riche préteur.

[Le préteur entre]

Puissent tous les dieux de l'Olympe vous être propices, à vous et à votre famille ! Aurais-je l'honneur insigne de rogner les boucles parfumées de votre chevelure ou d'enlever le poil soyeux de vos nobles joues ?

Le préteur (s'asseyant). — Je veux un coup de rasoir.

Le barbier. (Après avoir déposé une épaisse couche de savon sur la figure de sa victime). — Comment aimez-vous cette lame ? Je ne l'ai reçue qu'hier d'Alexandrie ; elle est d'une des meilleures fabriques de l'Orient.

Le préteur. — Elle tire comme les chevaux de l'amphithéâtre.

(Pause)

Le barbier (Après avoir lancé du savon dans les yeux du préteur et faisant un clin d'œil à son employé). — Vous avez une tête, ô noble préteur, qui ressemble à celle d'Apollon. Je n'ai jamais mis la main dans une chevelure aussi olympienne. Mais qui vous la coupée la dernière fois ? L'ouvrage est horrible.

Le préteur. — C'est toi-même, aux dernières calendes.

(Pause)

Le barbier (faisant une entaille dans le menton de sa pratique et y frottant de l'alun). — Vous avez la peau

COUACS

Le *Canard* souffre d'une terrible indigestion depuis dimanche dernier jour où il a rencontré M. Dallaire, gérant des remorqueurs du port de Montréal. Ce monsieur en présence de deux témoins a prétendu qu'il y quelques années il a passé la canal de Lachine avec un remorqueur qui a brisé la glace épaisse de sept pouces sur tout le parcours de cette voie d'eau.

Le *Canard* est malade depuis ce temps-là. Il doit tenter une action contre ce monsieur pour recouvrer les frais du médecin.

Pour fines chaussures faites à la main et sur commande pour dames, allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.—9 41

Je sais joliment mes *commandements*, disait un baby de cinq ans. Faites-moi des questions pour voir.

Eh bien ! peux-tu me dire le neuvième ?

L'enfant se recueille un moment, puis, avec un sérieux imperturbable :

— Le neuvième ? Ah ! le voici :

Le vrai dessert ne désireras Qu'en mariage seulement.

UN PRIX CAPITAL DE \$75,000 GAGNÉ ET PAYÉ

J. B. Lhoste, de la Banque Nationale de la Louisiane, certifie qu'il a eu en collection pour un déposant de la banque le billet entier de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le premier prix capital de \$ 75,000, mardi, le 14 Octobre, et il reconnaît avoir payé ce montant au bureau de la compagnie. Le gagnant inconnu doit être félicité de sa bonne fortune si subitement aqoise.

— *New Orleans, Times-Democrat* 17. Oct. 84

Voir l'annonce de la maison R. B Champagne Cie.

Derrière la Bourse :

— Mon cher, je viens de monter une affaire superbe, la Pionnière, société pour l'exploitation des documents humains, capital cent millions. . un conseil d'administration épatant. Si vous prenez vingt actions, je vous mettrai dedans !

— Non, merci !

Pour chaussures d'écolières allez J. Mullen No 53 rue St Laurent.—9 41

Un vieux vaudevilliste du ton le plus naturel, à une jeune journaliste qui lui demande son âge :

— Je n'ai pas de raison pour le cacher : je suis né en 1820. . comme tout le monde !

Ménage faubourien.

— Est-ce une vie que celle que tu mènes ? . et cela pour boire !

Tais-toi !

— Avant-hier, tu n'es rentré qu'hier hier, tu n'es rentré qu'aujourd'hui ; et aujourd'hui, si je n'avais pas été te chercher, tu serais encore rentré demain !

Le Carnaval. — Il a été décidé que cette année les Canadiens français prendront part au carnaval d'hiver. On en parle dans tous les villes des Etats-Unis. Il importe que chacun de nos compatriotes n'aie pas l'air "habitant" Pour cela il faut aller chercher ses vêtements d'hiver chez E. LEMIEUX No 3 rue St-Laurent. Une coupe parfaite et élégante est garantie. Hards faites aux prix les plus bas. Allons-y.

Champoireau fait la fête.

— Mon cher, je fais connaissance d'une petite femme charmante. Nous firtions quelques heures, je l'emmenai dîner, puis au spectacle. Elle avait une voix de soif du diable et, à chaque entr'acte, c'étaient des bocks. . Enfin, mon cher, j'avais cens sous : tout y a passé.

Un membra d'Institut vient de s'étendre dans la petite ville de X. . .

A ses obsèques, le maire de l'endroit prononce un discours qui commence ainsi :

"Messieurs, un homme célèbre a taît à notre cité l'honneur de décéder dans ses murs. ."

A la police correctionnelle :

— Vous êtes garçon chez un charbonnier. Votre patron vous a envoyé toucher des factures et vous avez disparu avec la recette.

— Monsieur le président, j'ai pensé qu'un peu de "braise" de plus ou de moins, ça ne paraîtrait pas dans la boutique !

Notes d'album :

"On convient de ses défauts pour faire remarquer ses qualités, comme on fait voir une tache sur sa chaussure pour montrer qu'on a un joli pied."

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne et Cie.

Bizarrie du langage.
On appelle femmes du demi-monde celles qui peuvent appartenir à tout le monde.

On demande à un ancien failli, aujourd'hui immensément riche, pourquoi il ne se fait pas réhabiliter.
—Parce que, répondit-il, d'une voix émue, je ne veux pas réveiller de pénibles souvenirs.

Chiniquy. Chiniquy l'apostat attaque tous les dogmes de l'église et les articles de foi de notre population. Il n'y a qu'un article de foi qu'il n'a pas rejeté, parce que sa vérité est éclatante pour tout le monde. Cet article de foi est que les plus belles fourrures et coiffures d'hiver se trouvent chez Dubuc, Désautels et Cie No. 1617 rue Notre Dame où tout est à bon marché.

Au cercle à Marseille.
—J'étais aux Indes, chez un rajah de mes amis. Un matin il me dit: "Mon bon, va donc tirer un coup de fusil avant déjeuner". Je pars avec mon chien et je tue deux éléphants, le mâle et la femelle. Croyez-vous que je n'ai pas pu retrouver la femelle! Elle aura fichu le camp dans la luzerne.
—Et le mâle?
—Le mâle, c'est pas une affaire. Mon chien me l'a rapporté.

Pour fines chaussures faites sur commande en veau français pour messieurs allez chez J. Mullen No. 53 rue St-Laurent.—9-4i

En sortant du cimetière:
—Eh bien! mon vieux, voilà qui est fait, nous allons prendre une bouteille de vin blanc.
—Non, pas aujourd'hui.
—Eh bien! de l'absinthe, un verre!
—Non.
—Du cognac, une larme.
—Une larme; Ca, c'est de circonstance; allons y!

Examen à l'hôtel de ville:
—Voyons, mademoiselle, voudriez-vous me dire ce que vous savez sur la rose blanche et sur la rose rouge?
—Excusez-moi monsieur. Je ne connais pas la botanique!

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

LE PRESIDENT. — Prévenu c'est la deuxième fois que vous venez vous asseoir à ce banc.

LE PRÉVENU. — Mon président, vous venez tous les jours vous asseoir dans le même fauteuil; je ne songe pas à vous le reprocher.

Pensée d'un dyspeptique:
—Le paradis est l'endroit où l'on mange: l'enfer où l'on digère.

Pour chaussures à bon marché faites à la main allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.—9-4i

Mme d'Y..... surprend Joséphine, sa femme de chambre, en train de se coiffer.

—Comment, dit la maîtresse de la maison, vous vous servez de mon peigne fin?

—Oh! je ne suis pas dégoûtée de Madame!

Nos concierges:
—Comment! vous me remettez cette lettre aujourd'hui? Mais il y a trois jours qu'elle est arrivée?

—Ah! je vais vous dire, monsieur je ne me suis pas pressée. C'est un rendez-vous qu'on vous donne pour la semaine prochaine.

Pour bonnes chaussures lacées à l'épreuve de l'eau et cousues à la main pour messieurs allez J. Mullen No 53 rue St Laurent.—9-4i

Prudence et gourmandise.
Un Parisien veut retenu à dîner un de ses amis.

—Nous avons, lui dit-il, des champignons superbes.

L'ami refuse et se retire. Mais avant de sortir, il entre dans la cuisine et dit à la bonne:

—Vous allez couper en deux tous ces champignons; vous servirez, ce soir toutes les moitiés restées à droite, et vous ne servirez que demin les moitiés gauches. Je vous dirai pourquoi.

Le lendemain, il revient à l'heure du déjeuner, et dit à son ami:

—Comment vous portez-vous ce matin?

—Parfaitement.

—Et votre femme, vos enfants?

—On ne peut mieux.

—A propos, et ces fameux champignons, étaient-ils bons?

—Excellent.

—Eh! bien, je vais déjeuner avec vous!



AU JARDIN VIGER

Sont-ils bêtes, dans Ontario! Passer la loi de Scott à Montréal! pense pas Bidoux!

un peu fiévreuse, noble seigneur, la sécheresse se montre dans votre cuir chevelu. Aimerez-vous à essayer mon Rénovateur? j'en ai acheté le secret d'une sorcière égyptienne. Cette préparation donnera du lustre à chacune de vos boucles.

Le prêteur.—Je l'ai essayée une fois sur mon chien et sa peau est devenue chauve comme un genou.

(Pause)

Le barbier. (coupant la joue du prêteur et étanchant le sang avec du papyrus.)—Excusez moi, prêteur; c'est une simple égratignure. Je ne pouvais pas l'empêcher. Vous avez bougé comme si aviez eu envie d'éternuer. Voulez-vous éternuer ou tousser?

Le prêteur.—Cela se pourrait. Vous avez bu du vin d'orge et mangé de l'ail d'Etrurie.

(Pause)

Le barbier. (Laisant tomber sa savonnette dans le col du prêteur.) J'ai une huile merveilleuse pour les cheveux dans l'amphore que vous voyez là bas. Dois-je vous en mettre un peu sur la tête?

Le prêteur.—Non, par Jupiter! (Il se lève et paie trois acsterces).

Le barbier.—(Mordant la pièce de monnaie pour s'assurer si elle est bonne.) J'ai un magnifique assortiment de peignes, de brosses et de savons. Voyez-vous ce que vous désirez?

Le prêteur.—Je le vois.

Le barbier.—(souriant et faisant un signe à son employé.) Qu'est-ce, noble prêteur?

Le prêteur.—Le trottoir.

COUACS.

Dictionnaire.

Malabar.— Le seul pays où les veuves regrettent, véritablement, la mort de leurs maris!

Mouchoir.— Pièce de linge carrée, que le pacha lance à celle de ses femmes, à laquelle il veut exprimer qu'il est loin de l'avoir dans le nez, pour le quart d'heure.

Amour.— Voyez: Balançoire.

Au thé de la baronne, on bêche les absents. On en vient à prononcer le nom de Mme X.

— Oh! s'écrie une amie, il n'y arien à dire sur elle. Jamais elle n'a quitté la droite ligne.

— Seulement sa ligne droite était horizontale.

On parle devant un missionnaire d'un peuple de sauvages.

— Sont-ils véritablement cannibales?
— Eux, ils mangent de l'homme, même le vendredi!

Un noble Anglais parcourt, avec son guide, une partie de la Suisse.

Au détour d'un sentier, son pied glisse, et il serait infailliblement tombé d'une hauteur de deux cents mètres si le guide ne l'avait retenu brusquement par le bras.

Le noble lord se relève et jette un regard courroucé sur le manant qui s'est permis de le toucher.

— C'est bien, pour cette fois je vous pardonne... Mais ne recommencez plus.

— Alors ce pauvre vicieux est mort?

— Oui. Mais il est tombé subitement et n'a pas eu l'affreuse douleur de se voir mourir.

— Ah! tant mieux!

— Il est vrai qu'il était devenu aveugle.

Notes d'un voyageur:
Venise. — ville incomplète dans laquelle il existe de nombreuses "lagunes."

Adèle et Gustave parlent affaires sérieuses:
— Je vois bien ce que c'est, murmure Adèle... maintenant tu ne veux plus m'épouser.
— Voyons... interrompit Gustave, puisqu'on peut divorcer après... autant vaut sauver l'argent de la noce.

Entre boulevardiers:
— Bon!... voilà le petit Z... qui s'avance vers nous?... Il va encore me taper de cent sous... c'est un terrible écumeur...
— J'en sais quelque chose... "l'écumeurt"... et ne se rend pas!

Dictionnaire.
Lune de miel. — L'or de la pilule.
Expérience. — Trophée composé des armes qui nous ont blessés.

Au foyer des Variétés.
On parle des différents remèdes usités contre l'obésité.
— Il n'y a encore que les eaux de Marienbad, insinue Christian. J'ai un ami qui en est revenu avec quatre cents livres de moins.
— Quatre cents livres de moins.
— Pas le moins du monde. Maintenant je vais vous dire, mon ami est un commis en librairie.

Un brave négociant est désespéré de voir que son fils n'obtient aucun succès au collège.
— Ah! mon cher, dit-il à un ami, je sens bien que ce garçon-là ne sera jamais bon à rien!
— Qu'est ce que ça vous fait? Il vous succédera...

— Où vas-tu si pressé?
— Je suis appelé comme témoin.
— A charge ou à décharge?
— L'un et l'autre à la fois.
— Bah! c'est une séparation de corps?
— Non, une rencontre... au pistolet.

BUREAU DES ARBITRES



Ce qui arrivera infailliblement à ce pauvre Charles lorsque les libéraux arriveront au pouvoir à Ottawa.

PELLETERIES
— ET —
CHAUSSURES

Vendues aux prix de la Manufacture

— CHEZ —

R. B. CHAMPAGNE & Cie

601 rue Ste. Catherine

Avis aux Acheteurs.

R. B. CHAMPAGNE.

GEO. LEFRANCOIS.



VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes:

SPÉCIALITÉS:

- | | | |
|--------------------|--------------------|-------------------------------|
| Champagne Mousseux | Champagne Sec | Haut Sauterne |
| Sauterne Lumina | Bourgogne Canadien | Château Margaux |
| Vermouth | Malaga | Vin Blanc |
| O'porto | Sherry | Cicile |
| St Emilion | St Julien | St Jean-Baptiste Bitter Medoc |

Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous sommes prêts à recevoir des commandes. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 186 et 188 rue des Fortifications.

Les Moulins à Paroles.

Ces inventeurs sont inépuisables. Voici que l'un d'eux vient de créer un petit meuble à tiroirs automatiques, qui n'est autre chose qu'un réservoir de musique destiné aux classes des conservatoires de France et d'ailleurs.

automatiques reproduiront les discussions et les discours d'antan, lesquels seront assez nombreux pour suffire à tous ses besoins politiques, présents et futurs!

LES TRIBUNAUX COMIQUES

On connaît une série de métiers bizarres: fabricant de mâts de cocagne en chambre, marchand de longues-vues pour l'institut des jeunes aveugles, éleveur de carottes à l'usage des grands-pères, fournisseur de chaufferettes pour l'équateur et bien d'autres encore: mais ce qu'on ne connaît pas jusqu'à présent, en fait de métier, c'est celui que nous révèle le procès jugé au tribunal correctionnel, celui de panneauteur de gibier dans le parc Monceaux.

Quand nous disons "panneauleur", expliquons-nous. Jules Alibert n'a tenu que moralement les filets dans lesquels il a fait tomber la cuisinière, Prudence Urteau et les perdreaux frais comme l'oeil qu'elle portait dans un tablier à travers les allées du parc.

C'était mardi dernier, à dix heures du matin; Prudence sortait de chez un marchand de gibier du quartier Malesherbes et, sa provision faite elle regardait le logis de son maître, avenue Hoche.

Prudence.—Monsieur le président, je vous jure que je suis honnête comme une pelle à feu.

Prudence.—C'est comme ça une façon de parler dans mon pays (la plaignante est de Courbevoie), rapport à ce qu'une pelle à feu, ça rougit.

Prudence.—Lestes, monsieur le président. Ah bien! c'est pas ses propos c'est bien lui qui est leste. Pour se cavalier, il dégoutait mon cousin qui est chasseur à pied. Si vous aviez vu comme il s'est tiré les giboles quand il m'a arquépiné mes perdreaux!

GRAPPILLAGES.

Edgar à Gontran.—Oui, mon cher, j'ai encore été giflé trois fois, cette semaine. Et tu comprends que je ne peux pas recevoir comme ça des calottes, tous les jours!

Un affreux voyou comparait en police correctionnelle.

—Vous vous êtes introduit, dit le président, chez madame, qui est somnambule, et sous prétexte de vous faire dire la bonne aventure, vous avez emporté une pendule et des couverts d'argent.

Un mot pas très neuf sans doute, mais qu'il n'est pas mauvais de rééditer de temps en temps, à l'usage des philistins qui trouvent que les artistes gagnent trop d'argent:

Un jeune trouper n'hésite pas et va par le flanc gauche. Réprimande. —Par le flanc gauche. Le jeune trouper n'hésite pas davantage, et va par le flanc droit. Le capitaine est furieux.

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

VOICI LE TEMPS

Emmitouffez-vous pour le froid avec de bonnes fourrures. Cherchez le BON MARCHÉ et vous le trouverez à coup sûr chez C. Robert & Cie, coin des rues St-Laurent et Vitry.

C. ROBERT & CIE
Coin des rues St Laurent et Vitry.

TOUT EST RÉDUIT

POUR CAUSE DE CESSATION DE COMMERCE
Grande Liquidation de toutes nos Marchandises

AVANTAGE
Acheter trois fois autant de marchandises avec le même montant d'argent. BOISSEAU FRERES 235 et 237 rue St-Laurent.

HOVER SOFA-LIT BREVETE.

Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.
Un Lit Parfait.
Un Sofa Elegant.
Comme Sofa. Comme Lit.

N'a ni pièces ajustées, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutées qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit: Tous déclarent l'invention admirable.

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets
30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, faites-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

LE PALAIS ROYAL

Ce magnifique restaurant situé sur la place du palais de justice, vis-à-vis l'aile ouest, au No. 6 rue St Jacques, est sans contredit le plus bel établissement de ce genre que nous ayons dans la puissance, par la richesse de l'ameublement et l'excellence de sa cuisine.

GEO. MAYBANK Propriétaire. Montréal, 8 1884—6—4i—

Maison Ghidone

Cet établissement fondé par Mme Ghidone fondatrice du Grand Vatel offre aux amateurs du jeu de Billard et de Poole deux salles avec tables perfectionnées de S. May & Cie. Salon particulier avec piano.

Maison Ghidone
No. 24 et 26 Rue St Vincent
Coin de la rue Ste Thérèse.
ADOLPHE SABOURIN GERANT.

L.S.L.

PRIX CAPITAL, \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Commissionnaire
Attraction sans précédent. Plus d'un demi-million distribué.

CIE. DE LOTERIE
L'Etat de la Louisiane
Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législation, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000.

Un grand Tirage de numéros simples aura lieu tous les mois. Le Tirage est régulier et n'est jamais ajourné. Regardez la distribution suivante:

175ème Tirage Mensuel et Grand Tirage Semestriel extraordinaire dans l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi, le 16 décembre, 1894

Sous la surveillance et la direction personnelles du général G. T. Beauregard de la Louisiane et du général Jubal A. Early, de Virginie.

Table of prizes: 1 Prix Capital de \$150,000, 1 Grand Prix de 20,000, 2 Grands Prix de 10,000, 4 Grands Prix de 5,000, 20 Prix de 1,000, 50 " 500, 100 " 200, 200 " 100, 1000 " 50.

Table of approximate prizes: 100 Prix d'Approximation de \$200 \$20,000, 100 " " 100 10,000, 100 " " 75 7,500, 2229 Prix s'élevant à \$322,500

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.
on à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C.
Faites les mandats de poste payable et adressez les lettres enregistrées à New Orleans National Bank, New Orleans, La.